



MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

NUMERO DE PUBLICATION : 1008578A6

NUMERO DE DEPOT : 09400746

Classif. Internat. : A01K

Date de délivrance le : 04 Juin 1996

Le Ministre des Affaires Economiques,

Vu la loi du 28 Mars 1984 sur les brevets d'invention, notamment l'article 22;

Vu l'arrêté royal du 2 Décembre 1986 relatif à la demande, à la délivrance et au maintien en vigueur des brevets d'invention, notamment l'article 28;

Vu le procès verbal dressé le 17 Août 1994 à 14H30 à l'Office de la Propriété Industrielle

ARRETE :

ARTICLE 1.- Il est délivré à : GAZIANO Alfonso;GAZIANO SALVATORE
rue des 4 Vents 92, B-1080 BRUXELLES(BELGIQUE); av. des Myrtes 68, B-1080 BRUXELLES
(BELGIQUE)

représenté(e)(s) par : GOEGBEUR Erik, BUGNION S.A., Rue de Namur, 43 bte 3 - B
1000 BRUXELLES.

un brevet d'invention d'une durée de 6 ans, sous réserve du paiement des taxes
annuelles, pour : DISPOSITIF POUR LE FERRAGE AUTOMATIQUE DES POISSONS.

INVENTEUR(S) : Gaziano Alfonso, rue des quatre Vents 92, B-1080 Bruxelles;Gaziano
Salvatore, av. des Myrtes 68, B-1080 Bruxelles (BE)

ARTICLE 2.- Ce brevet est délivré sans examen préalable de la brevetabilité
de l'invention, sans garantie du mérite de l'invention ou de l'exactitude de
la description de celle-ci et aux risques et périls du(des) demandeurs(s).

Bruxelles, le 04 Juin 1996
PAR DELEGATION SPECIALE :


L. WUYTS
CONSEILLER

DISPOSITIF POUR LE FERRAGE AUTOMATIQUE DES POISSONS

5

La présente invention concerne un dispositif permettant de ferrer automatiquement et donc plus aisément les poissons lors de pêches à la ligne.

10

Outre la patience, un bon pêcheur se trouve dans l'obligation de prêter une attention continue à son flotteur, afin de ferrer le poisson dès que celui-ci s'approche de l'appât accroché à l'hameçon.

15

En effet, dès que le flotteur lui indique qu'un poisson mord à l'appât, le pêcheur est tenu de ferrer immédiatement afin d'accrocher le poisson à l'hameçon, à défaut de quoi, le poisson sentant l'hameçon, risque de manger l'appât de manière à ne pas s'accrocher à l'hameçon.

20

Le pêcheur n'étant qu'un être humain comme les autres, peut à certains moments défaillir à cette nécessaire attention; et c'est là qu'intervient l'invention en ce qu'elle pallie à cette défaillance.

25

L'objectif de la présente invention est donc d'établir un mécanisme ferrant automatiquement le poisson dès le moment où ce dernier s'approche de l'appât.

Cet objectif est atteint au moyen d'un mécanisme placé sur la ligne entre le flotteur et l'hameçon.

Le mécanisme comporte un élément élastique qui est normalement tendu. Lorsque le poisson touche et mange l'appât, un mécanisme de gâchette libère l'élément élastique qui reprend sa forme non tendue tout en imprimant à la ligne inférieure et à l'hameçon un mouvement court et brusque, ferrant automatiquement le poisson.

5

L'invention est expliquée au moyen de trois figures :

fig. 1 : le mécanisme en position avant le ferrage du poisson;

10

fig. 2 : le mécanisme en position après le ferrage du poisson;

fig. 3 : la plaquette formant gâchette.

15

Le mécanisme (1) se compose d'une tige droite (2) qui est pourvue à sa partie supérieure de deux alésages (3 & 4), et à sa partie inférieure d'un bras perpendiculaire (5), d'un alésage (6) et d'un piton d'arrêt (14). Le bras est également pourvu d'un alésage (7) à son extrémité éloigné de la tige droite (2).

20

L'alésage (3) sert à la fixation du fil (8), venant de la gaule (non représentée). Dans l'alésage (4) est fixé l'extrémité supérieur de l'élément élastique (9) qui à son extrémité inférieur est fixé à une plaquette (10). Cette plaquette est pourvue de trois trous (11-12-13) placés en ligne. Le trou 11, sert à la fixation de l'extrémité inférieur de l'élément élastique (9), le trou (12) est d'un diamètre plus grand et vient se mettre sur le piton d'arrêt (14). Le trou (13) sert à la fixation de la ligne (15) allant vers l'hameçon (16) et de l'appât. Sur l'arrière de la tige (2) se trouve un corps en plomb (17).

25

30

En position active (fig. 1) le corps élastique (9) est mis en position allongée tendue et la plaquette (10) est placée sur le piton d'arrêt (14), entrant dans le trou (12) de la plaquette (10). Cette plaquette (10) et le piton d'arrêt (14) forment un système de

gâchette gardant le corps élastique en position tendue. Le fil d'hameçon (15) part du trou (13) de la plaquette (10), traverse l'alésage (7) du bras perpendiculaire (5), repart vers l'alésage (6) et descend alors vers l'hameçon (16). Ceci permet de déverrouiller le système de gâchette en exerçant une traction sur le fil (15).

5

Lorsque le poisson touche l'hameçon (16) et commence à avaler l'appât, il exerce une traction sur le fil de l'hameçon (15). Cette traction même légère déloge la plaquette (10) de la tige d'arrêt (14) permettant à l'élément élastique (9) de se libérer et de reprendre sa position non tendue (fig. 2) en se raccourcissant et en provoquant une tension sur le fil de l'hameçon (15). Ce mouvement brusque est transmis à l'hameçon (16) permettant de ferrer automatiquement le poisson.

10

Le mouvement de détente de l'élément élastique (9) provoque aussi une traction sur le fil (8) montant vers le flotteur (non représenté). Le mouvement de celui-ci avertira le pêcheur du ferrage d'un poisson.

15

Lors de la phase suivante, pendant laquelle le pêcheur ramène le poisson, l'élément élastique (9) est à nouveau mis sous la tension par la résistance du poisson ferré. L'élément élastique est protégé contre la rupture par surtension par la présence de la plaquette (10) qui se bloque contre l'alésage (7).

20

L'élément élastique (9) peut avantageusement être un anneau en caoutchouc, dont on peut régler la tension en la torsadant, ceci en tenant compte de la grandeur des poissons qu'on compte pêcher.

25

L'élément élastique (9) peut aussi être un ressort en spirale en tout autre élément élastique, s'allongeant sous la traction.

REVENDICATIONS

- 5 1. Dispositif permettant le ferrage automatique d'un poisson en contact avec l'hameçon et l'appât caractérisé en ce qu'il comporte un élément élastique (9) mis en tension, et tenu en cet état par un système de verrouillage, déverrouillable par une traction exercée par le poisson sur ce système de verrouillage par l'entremise de l'hameçon (16) et du fil d'hameçon (15), ledit corps élastique (9) en se contractant exerçant alors une traction vive mais
- 10 limitée sur l'hameçon (16).
2. Dispositif selon la revendication 1, constitué d'une tige (2), généralement en position verticale, portant à sa partie supérieure deux alésages (3-4), sur sa partie inférieure un piton d'arrêt (16) et un bras perpendiculaire (5), tandis que
- 15 l'élément élastique (9) est tendu entre un des alésages supérieur, et le piton d'arrêt (14) par l'entremise d'une plaquette (10).
3. Dispositif selon lequel les revendications 1 et 2, caractérisé en ce que le fil d'hameçon (15) relié à la plaquette, solidaire de l'élément élastique (9), passe
- 20 par l'alésage (7) se trouvant au bout du bras perpendiculaire (5) et ensuite par un alésage (6) se trouvant à la partie inférieure de la tige (2), avant de descendre vers l'hameçon (16).

